

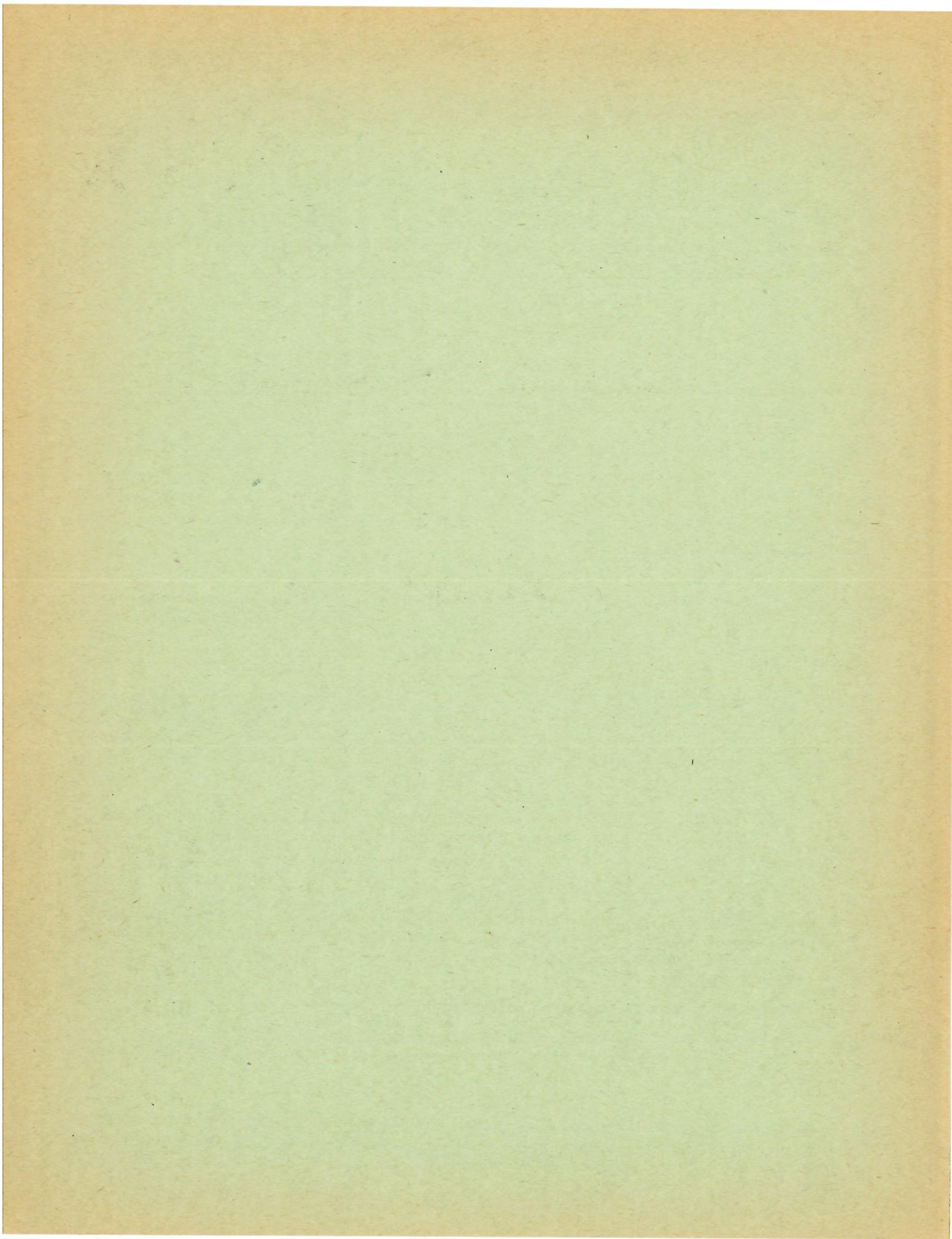
# SUBTERRANEA

Bulletin  
de la  
SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
D'ÉTUDE  
des  
SOUTERRAINS

1975 - N° 13

- J. P. AMIOT - Pré-inventaire des souterrains des  
Deux-Sèvres..... 1
- A. et L. DUFOIX, C. LORENZ, P. NOLLENT et  
P. PRUD'HOMME - Fosses médiévales à Tourmon -  
Saint-Martin (Indre)..... 15
- P. SAUMANDE - Deux souterrains inédits en Haute-  
Vienne..... 19

13



AMIOT Jean-Michel - PRE-INVENTAIRE DES SOUTERRAINS DES  
DEUX-SEVRES.

Ce pré-inventaire n'a pas la prétention d'être complet. Il laisse délibérément de côté les ouvrages souterrains explorés au cours de recherches personnelles sur le terrain. Nous réservons cette partie de nos travaux à une publication ultérieure.

L'intérêt de ce travail est principalement dans le fait qu'il essaie de rassembler les études ou mentions dispersées dans une abondante bibliographie.

ABSIE (L') - Cachette de chouans accessible par un vieux chêne creux. Les terres formant la voûte sont soutenues par des chevrons et des madriers. Mobilier : deux cruches, deux vieux plats d'étain, un coin de sabot servant de salière, une bafonnette servant de chandelier (Lettre de Rouel, sous-préfet de Parthenay au préfet des Deux-Sèvres, 1er octobre 1832, Archives des Deux-Sèvres, 4 M 6/9, Police et Sécurité générale ; Desaiivre, 1914, p. 54-62).

AIRVAULT - La Tasponne. Cavité découverte en 1935 près d'un petit bois (La Petite Gironde, 16 février 1935) : deux salles fouillées en 1935 et 1937 par l'abbé Brillaut. Mobilier : un outil de fer en forme de ciseaux ou de mouchettes, des vases contenant un peu de charbon de bois, des débris de poterie émaillée, des ossements humains et des cendres d'os calcinés (Ouest-Eclair, 18 janvier 1937).

ARGENTON-CHATEAU - Vestiges de galeries souterraines du château. Cet édifice est signalé par la Charte de Geoffroi de Blois (28 février 1069). Mais il aurait existé déjà à cet emplacement un oppidum gaulois puis un castrum romain (Michaud, 1939).

AUBIGNE - Sous l'église. "Caveau en maçonnerie voûté en plein cintre", avec deux issues : l'une au nord, l'autre au sud ; crypte souterraine. Mobilier : coquillage et verres brisés (Barillot, 1886). D'après Proust (1970), partie d'un souterrain plutôt qu'une crypte. Le même auteur cite la "crypte d'Aubigné" au Congrès des Sociétés Savantes et Culturelles des Deux-Sèvres (1974) et dans un article (La nouv. Rép., 24 juin 1974).

AUGE - Prieuré Saint-Hilaire. Plusieurs entrées de souterrains : l'un d'eux sert à l'écoulement du purin des écuries ; un autre est situé au milieu d'un quéreux (cour intérieure d'une ferme) un souterrain passe sous la chapelle (Pierre Sarrazin, Courrier de l'Ouest, 21 juin 1946).

AVAILLES-THOUARSAIS. - La Briauderie. En 1885, découverte sous un chiron (tas de pierre), d'un souterrain contenant des sarcophages en calcaire coquillier déjà vidés de leur contenu. Le Père de La Croix a reconnu l'emplacement d'un temple du IIème au IIIème siècle. La cavité est utilisée comme cave (Marié, 1952).

AZAY-LE-BRULE - Valette. Mention dans : Béguin, Barreau, Simmonet, 1943.

BEAULIEU - La Sorinière. Découvert en 1951, un "souterrain-refuge... fouillé sans méthode ni persévérance" (Garrand, 1968, p. 78).

\* BECELEUF - La Cuve. Découvert fortuitement en 1868 par l'ouverture accidentelle d'un orifice circulaire de 1m de diamètre et 1,60m de profondeur. Galerie circulaire longue de 11 m, haute de 1,30m et large de 1m environ. Entrée bordée d'un mur en pierres sèches et couverte de larges pierres, sur 3m de longueur (Desaiivre, 1870-1873, p. 185 ; Blanchet, 1923, p. 278).

BECELEUF - Le Plet - Au cours de travaux d'aménagements d'eau, mise au jour d'un souterrain. D'après le Maire de Béceleuf, M. Chabot, nombreux souterrains dans la région. Un document des archives communales mentionne plusieurs salles découvertes vers 1854 (La Nouv. Rép., 22 août 1974 ; Le Cour. de l'Ouest, ibid.).

BEUGNON (LE) - Le Champ du Bois. En bordure de la route des Bouinières, effondrement sous les roues d'un tracteur. Orifice circulaire (Diamètre : 1m, profondeur : 3 à 4m) et amorce de trois galeries (1m à 1,20m de hauteur). (Le Cour. de l'Ouest, 11 mars 1965).

BEUGNON (LE) - Souterrain "en direction de l'ancien château de Rambourgère", à trois kilomètres du Champ du Bois (Le Cour. de l'Ouest, 11 mars 1965).

BOÏSSIERE (LA) - Sous le presbytère de la Petite-Boissière (René, 1903, p. 33 ; Blanchet 1923, p. 278).

BORCQ-SUR-AIRVAULT - Dans un mamelon, éruption de fumée d'un trou de 20 cm de circonférence et "une espèce de voûte comblée de pierres" (Lettre du commissaire de police d'Airvault au conseiller de préfecture, 11 janvier 1862, Fonds de la Soc. Hist. et scientifique des Deux-Sèvres, Arch. des Deux-Sèvres, 9 F 46/2).

BOUILLE-LORETZ - Abbaye bénédictine de Saint-Léonard, à l'orée du bois de Brignon, à Ferrières. Étroites galeries souterraines "qui ont du servir de refuge" (Michaud, 1903).

BUSSEAU (LE) - Salle souterraine d'imposantes dimensions, taillée dans le roc, près de l'église ; d'après Seguin, qui y a effectué des fouilles en 1964, cette cavité daterait du IX<sup>ème</sup> siècle (époque des invasions normandes) (Le Cour. de l'Ouest, 21-22 novembre 1964).

CELLES-SUR-BELLE - Souterrains de l'abbaye (Baudou, 1886).

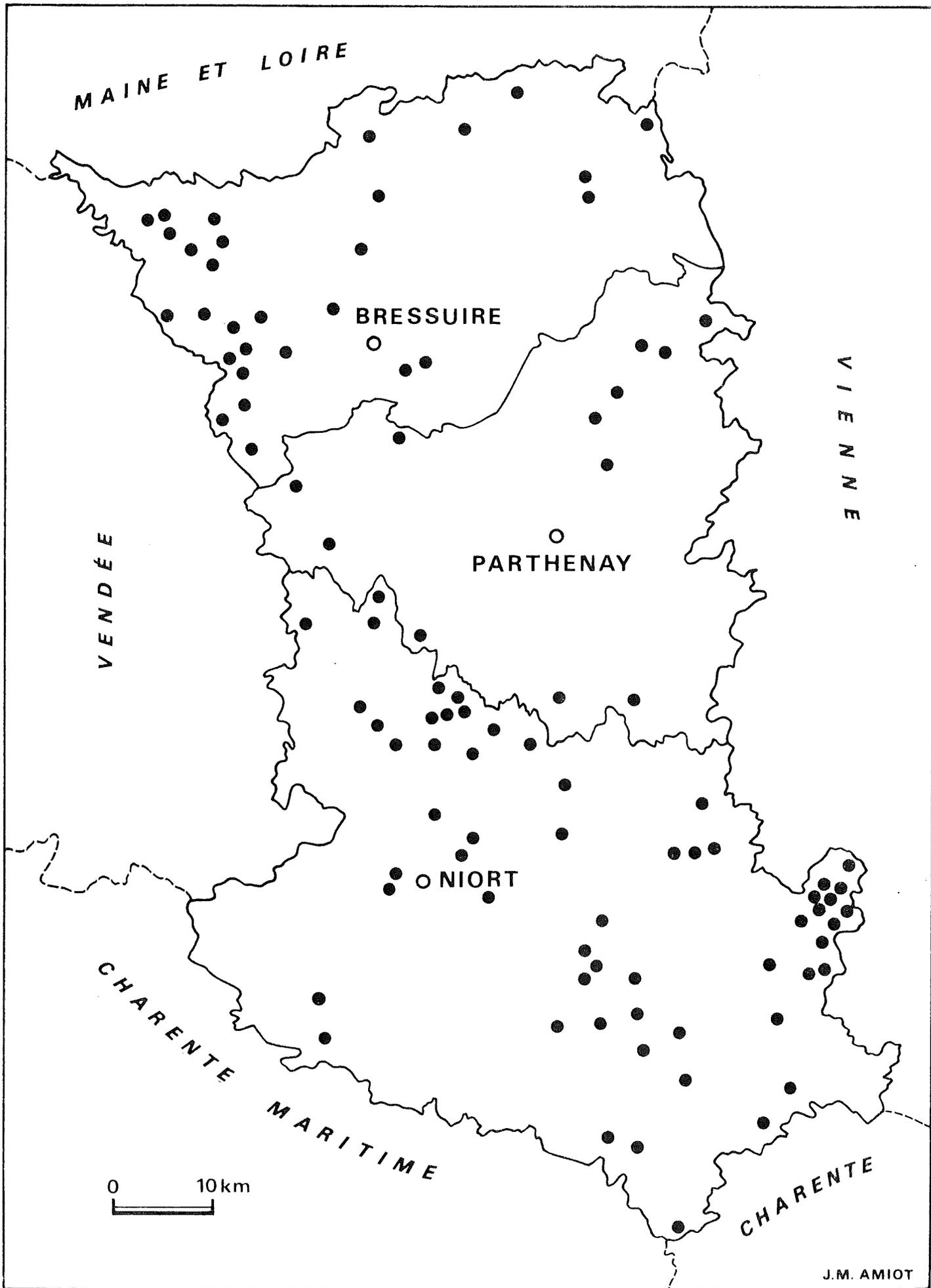
CERIZAY - Puy-Guillon. Salle accessible par un escalier de 7 marches et un couloir à voûte cintrée haut de 1,60m ; conduits d'aération ; traces d'utilisations successives (Boismoreau, 1914, p. 119-123 ; Blanchet, 1923, p. 281).

CERIZAY - Souterrain partant du château de Puy-Guillon (Vaillant, 1970).

CERIZAY - Découverte au cours de fouilles d'un souterrain conduisant sous l'église (lettre de C. Puichaud au Président de la Société de Statistique des Deux-Sèvres, 21 février 1889, Arch. Deux-Sèvres, 9 F 37). Souterrain-refuge rempli d'eau situé au-dessous de la sacristie (Ibid., 26 février). Souterrain de 1,25m de hauteur et 0,75m de largeur, sans maçonnerie, creusé régulièrement et avec plusieurs ramifications (De Lisle, Maire de Cerizay, à la Société de Statistique des Deux-Sèvres, 22 février 1889, Arch. Deux-Sèvres, 9 F 37). Des sarcophages "étaient entassés les uns sur les autres jusqu'à une profondeur de près de trois mètres et reposaient au-dessus de souterrains-refuges gaulois en lacets" (René, 1901 ; Blanchet 1923, p. 278). Souterrain sous la place de l'église (Arnould, de Tinguay, 1931).

CERSAY - La Cave des Landes. Sous un amas de pierres, près du ruisseau du Pont-Moreau. Une grosse pierre, face à l'ouverture, devait en fermer l'entrée. Galerie fermée à 3 m où existe une plate-forme en hauteur accessible par un orifice étroit. La dépouille de Saint-Françoise y aurait été transportée au IX<sup>ème</sup> siècle (Michaud, 1934).

CHAMPDENIERS - Tombe anépigraphe ornée de feuilles de chêne, qui cacherait l'entrée d'un souterrain allant jusqu'à l'église (photo Ricochon, Arch. Deux-Sèvres).



CHAMPDENIERS - Découverte d'un souterrain "creusé à peu de distance de l'église de Champdeniers, dans le coteau sur lequel elle est bâtie" (Bull. Soc. de Statist. 1879-1881, p. 404).

CHAMPDENIERS - Le Javelot. (Ricochon, 1940, P. 3).

CHAMPDENIERS - Les Mottes. Découvert en déblayant le puits du château (Desaivre, 1870-1873, p. 161 ; Ricochon, 1940, p. 3).

CHANTECORPS - Souterrain-refuge existant sous les dépendances du presbytère de Chantecorps (plan donné à la Soc. Antiq. de l'Ouest, par Allard, Bull. t. 6, 1893).

CHAPELLE-BATON (LA) - Souterrain-refuge (Joanne, 1908).

CHAPELLE-SAINT-LAURENT (LA) - Souterrain exploré par l'abbé Courteaud, curé d'Adilly (Bull. Soc. Antiq. de l'Ouest, 2ème série, t. VI, 1892-1894, p. 435 ; Joanne, 1885 ; Blanchet, 1923, p. 281).

CHAUDRAY - Souterrain (Feuille de liaison du CIRA, 1966, n° 8, p. 55).

CHAUDRAY - Chaban. Découvert en creusant un puits perdu. Salle en rotonde avec pilier ; sol plan et propre. Hauteur de la voûte : 0,60m à 1,40m. Mobilier : pierre dure de la grosseur d'un petit oeuf, forme ovofide, un débris de céramique ; poterie fruste, trace de tournage, peu cuite, grise à l'intérieur, rosée à l'extérieur (VIème siècle ?). Cimetière à 100m environ au nord (Curtet, 1964 ; Compte-rendu dans le Bull. du CIRAC, fasc. I, février 1969).

CHEF-BOUTONNE - Découverte de souterrains, en construisant la maison du n° 7 devant le château de Javarzay (Proust, 1970).

CIRIERES - Le Cadiou. Souterrain creusé dans les schistes. Développement : 58m ; hauteur : 1,60m. Voûte en arcade régulière. Salle en forme de trapèze. Traces très nettes de quatre barricades de madriers. Débris de poterie (De Tinguy, 1930). Consulter aussi : Lettre de De Lisle au Président de la Soc. Hist. et Sc. des Deux-Sèvres, Arch. Deux-Sèvres, 9 F 40 ; Arnould, De Tinguy, 1931 ; Picard, 1938).

CLUSSAIS - Le bois de l'Aillant. Situé près du village de la Pommeraye. Coude et cheminée d'aération "qui pourraient faire penser à un souterrain-refuge". Deux échantillons de céramique et un morceau de poterie rugueuse tachée de vernis au plomb présentés à la Société d'Histoire et d'Archéologie de Melle et du Mellois (Proust, 1973).

CLUSSAIS - "Souterrain-refuge admirablement conservé" Revue du Bas Poitou et des Provinces de l'Ouest, mai-juin 1972, p. 256).

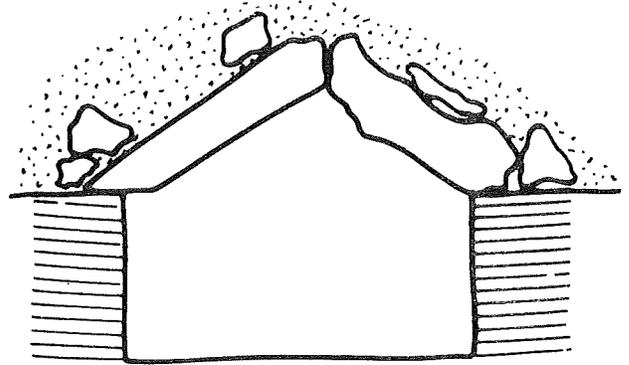
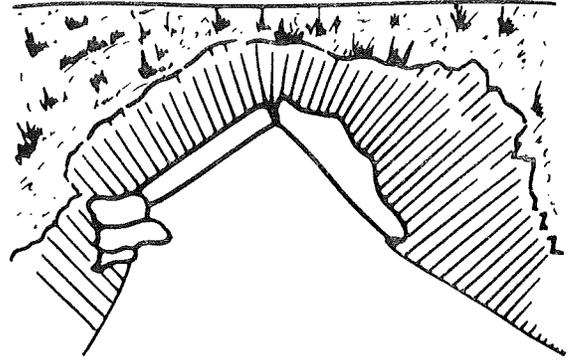
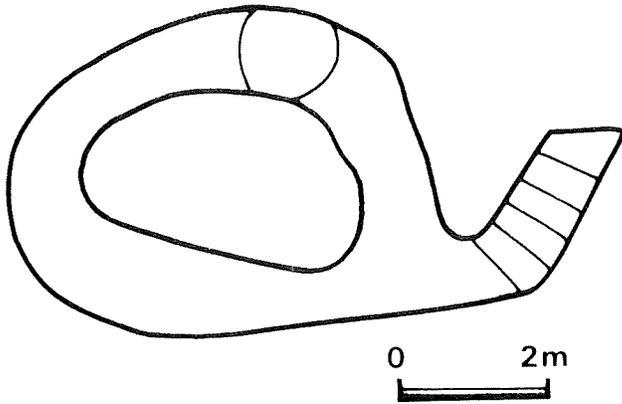
COMBTAND - Souterrain de Prouette (Notes de Th. Gabard, Arch. Deux-Sèvres, 16 F 41 ; René, 1903, p. 33 ; Blanchet 1923, p. 278 ; Arnould, de Tinguy 1931).

COMBTAND - La Patellière (René, 1903, p. 33 ; Blanchet 1923, p. 278 ; Arnould, De Tinguy, 1931).

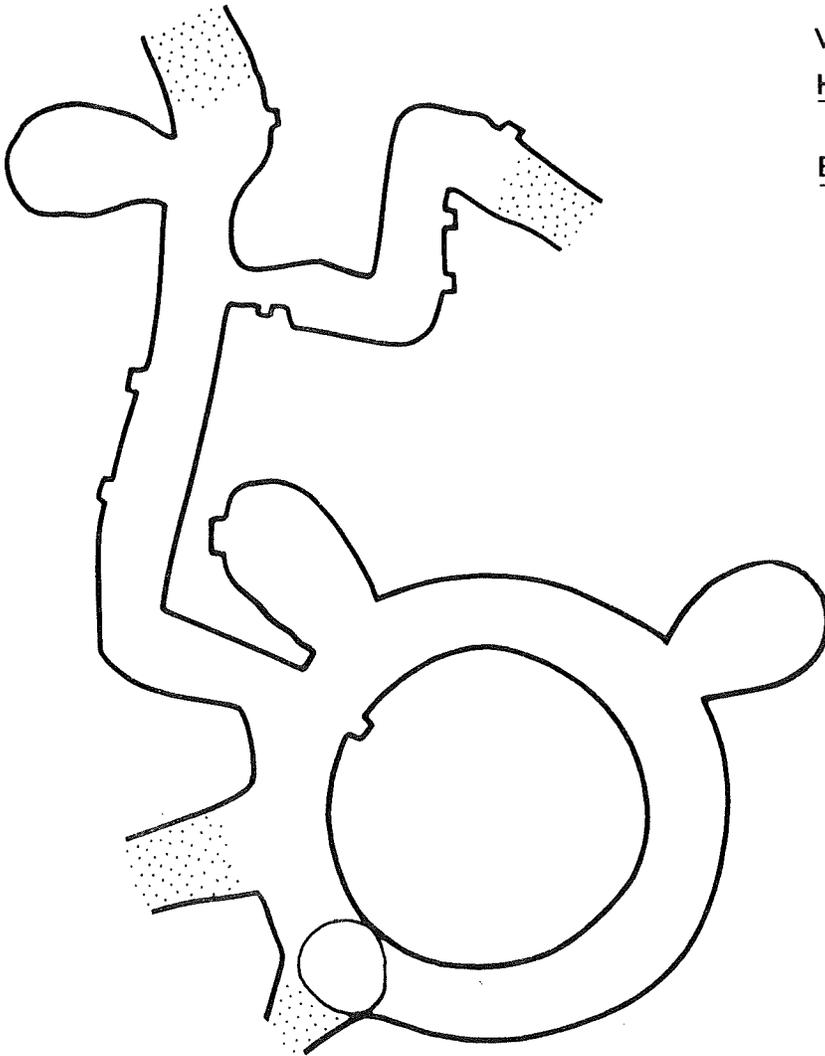
COURS - Bourdigalle. Galerie longue de 20m communiquant à l'extérieur par deux issues supérieures et une inférieure située près d'une source (Desaivre, 1874-1875).

COUTURE-D'ARGENSON - La Foye. Dans les bois se rencontrent "un vaste souterrain qui, si l'on en croit la légende, va se terminer à 4 ou 5 km plus loin dans le village du Vivier de Longré où l'on voit encore les restes d'un vieux château féodal" (Théault, 1886).

LA CUVE ( BECELEUF )  
d'après L. DESAIVRE



Voûtes formées de grosses dalles  
Haut: LES PETITES-SOUCHES  
(St JOUIN) d'après RENÉ  
Bas: LE BEDJAU (EXOUDUN)



LE CHAMP DU BOIS  
(LE BEUGNON)



ECHIRE - Androllet. Découvert en 1868. "Portion circulaire soudée à une partie presque droite, flanquée toutes deux de nombreux réduits et divisées par plusieurs barrages". Développement : 30m ; hauteur moyenne : 1,30m. Le souterrain est séparé en deux parties indépendantes par un "barrage" et protégé par deux meurtrières. Conduits d'aération et acoustique (Desaivre, 1870-1873, p. 155-162 ; Blanchet, 1923, p. 278-279). Le 2 mars 1881, Desaivre signale à la Société de Statistique des Deux-Sèvres que "le refuge d'Echiré, aujourd'hui détruit, est le plus complet qui ait été signalé jusqu'à ce jour dans les Deux-Sèvres".

EXOUDUN - Vestiges d'une église romane et souterrain transformé en cave. Sous le dallage de l'église, four d'origine indéterminée. Conduit vertical partiellement maçonné et recouvert d'une dalle. Un orifice est fermé par des sarcophages sur lesquels repose une sépulture en cercueil de bois (Le Cour. de l'Ouest, 7 décembre 1973 et 25 février 1974 ; Amiot 1974).

† EXOUDUN - Le Bedjau ou Kedjau (Loubigné) - Découvert en 1869. Galerie d'accès avec voûte mégalithique (2m de long, 0,65m de large, 1,20m de haut) ; chambre de 4m de long, 2m de large et 2m de haut ; goulot de 1,10m de long et 0,35m de haut donnant accès à une seconde chambre (4,25m de long et 1,70m de large) (Souché, 1884 ; Blanchet, 1923, p. 279-280). Ouvrage gaulois ou ouvrage médiéval lié à des pratiques culturelles (La Nouv. Rép., 4 avril 1969). La voûte mégalithique "rappelle les souterrains celtiques de Grande-Bretagne" (Dez, 1968, p. 393 ; Bull. CIRAC, fasc. 6, mai 1970, p. 11).

EXOUDUN - Les Vignettes (Loubigné). Découvert en 1879 et exploré sur une longueur de 10m. Hauteur moyenne : 1m ; longueur 1 à 2m. Tessons de poteries peu ancienne (Souché, 1884 ; Bull. Soc. Statist. des Deux Sèvres, 1885-1887, t. 6, p. 4 ; Blanchet, 1923, p. 279-280).

GERMOND - Le Rozon. Développement : 13m ; largeur moyenne : 1,60m ; deux issues, inférieure et supérieure (Desaivre, 1874-1875, p. 394).

GOURGE - Bellebouche. Hache "celtique" trouvé dans un souterrain et donnée par l'abbé Courteaud à la Société des Antiquaires de l'Ouest (Bull. Soc. Antiq. de l'Ouest, 2ème série, t. IX, 1901-1903, p. 22 ; Blanchet, 1923, p. 382).

LORIGNE - Effondrement survenu dans un champ entre le Portail et Croutelle. Exploré par Ingrand et Proust. La cavité est profonde de 2m et accessible par un orifice de 80cm de diamètre. Tradition locale : un souterrain reliait les fermes de Retail et du Magnou. Notons aussi la proximité d'anciens châteaux : au Portail où subsistent des douves ; à la Chabessière, etc... (Le Cour. de l'Ouest, 14 et 20 janvier 1970 ; La Nouv. Rép. 14 janvier 1970).

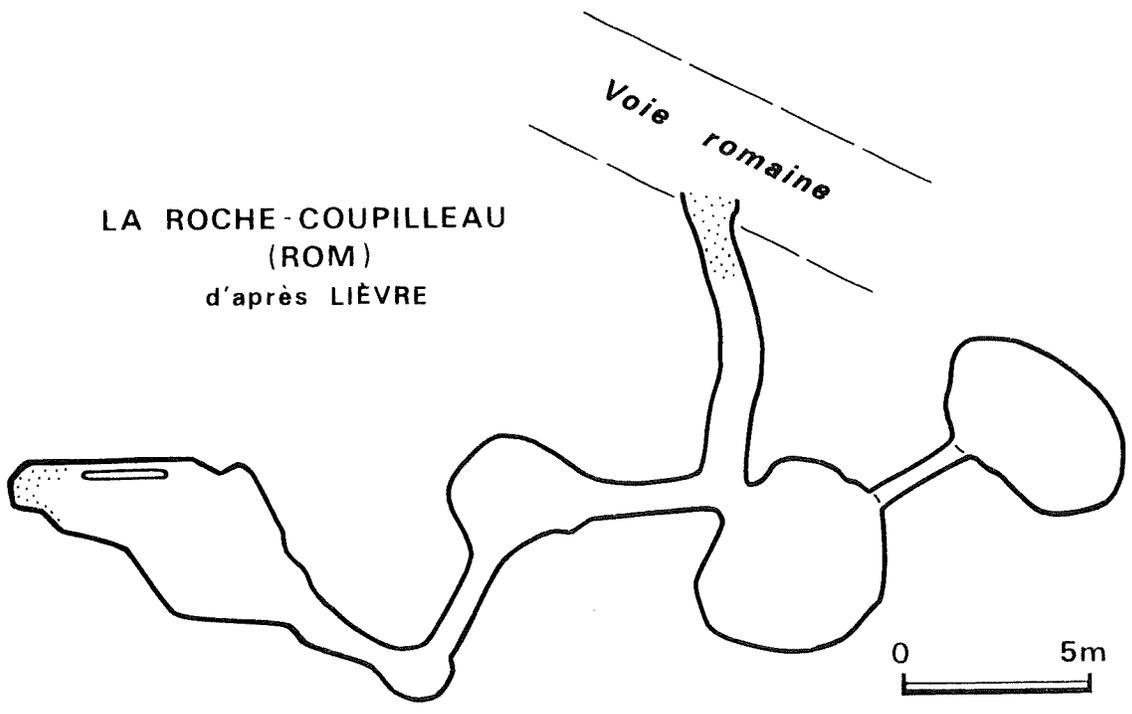
MARNES - De Longuemar signale dans la Rev. d'Aquitaine, Sc. et Litt. (n° 3, 15 juin 1875) qu'un "souterrain s'enfonce sous le presbytère de Marnes". Trois souterrains sous le presbytère (Bull. Soc. Archéol. de Bellac, n° 2, 1908, p. 63). D'après Blanchet (1923, p. 281), ces souterrains "appartiennent à une période avancée du Moyen-Age".

MARNES - Souterrains-refuges (Joanne, 1908).

MAZIERES-SUR-BERONNE - En mai 1972, effondrement sous les roues d'un camion. Profondeur : 2 à 2,50m. Plusieurs galeries longues de 8 à 10m (Le Cour. de l'Ouest, 8 mai 1972).

MELLE - Souterrain-refuge (Enlard, 1904 ; Blanchet 1923, p. 278).

MELLERAN - Couloir circulaire présentant une grosse dalle bouchant l'orifice d'un puits ; deux petites chambres et une galerie (Bull. Soc. Hist. et Sc., Deux - Sèvres, 1950, p. 27).



MESSE - La Cigogne. Souterrain situé sous la maison qui fut habitée au XV<sup>ème</sup> siècle par la famille Ingrand (restée attachée au Protestantisme jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes et a subi alors de violentes persécutions). Ce souterrain doit "être antérieur, et différents indices portent à croire qu'il en existe d'autres autour du village " (Lièvre, 1869, p. 284).

MOULINS - La Verdelière. Visité en 1897 par les fermiers du lieu. Le développement des galeries atteint environ 40m (hauteur : 1,90m ; largeur : 1,50 à 1,80m). L'une des galeries passe sous la route de Moulins à la Chapelle-Largeau. Il est situé sous un mamelon assez élevé (Gabillaud, 1908, p. 27).

MOULINS - Puy-Aubert. Située sous un mamelon assez élevé, cette cavité fut découverte en 1880 par Rochais qui la fouilla minutieusement dans l'espoir d'y découvrir le trésor attribué à ces lieux par la tradition orale. Il ne trouva que des ossements et des fragments de poterie. Aujourd'hui comblé, il mesurait : 1,60m de haut, 1,50m de large et 8m de long (Gabillaud, 1908, p. 27).

MOULINS - La Croix-Fondière. Souterrain situé à 200 ou 300m de Pyraune (Gabillaud, 1908, p. 27).

MOUTIERS-SOUS-CHANTEMERLE - "Curieuse tour de Picadoret, du XV<sup>ème</sup> siècle, bâtie sur de vastes souterrains ; cette tour à d'un côté la forme cylindrique et de l'autre celle d'une pointe de triangle (Joanne, 1908). S'écrit aussi : Puy-Cadoré (Ledain, 1902).

PAIZAY-LE-CHAPT. Forteresse entourée de souterrains s'étendant sous une garenne. Ce village est entouré de vastes souterrains dont on découvre quelques galeries au hasard des chantiers ou d'accidents (Hannedouche, 1886).

PAMPROUX - La Roche-du-Bois. Souterrain partiellement exploré, paraissant être à la limite d'un réseau de galeries qui se développe sous le village de Saint-Martin. Galerie divisée par un pilier presque carré (Souché, 1884, p. 341-342 ; Bull. Soc. de Statist. des Deux-Sèvres, 1885-1887, t. 6, p. 4 ; Blanchet, 1923, p. 280).

PAMPROUX - Bernon. Souterrains s'étendant jusque sous le bourg de Pamproux. Emplacement d'un château disparu, d'après la tradition orale (Maillard, La Fraternité, 24 sept. 1927).

PÉRIGNE - "Grotte de Voisne". Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, "on y portait la lumière à tour de rôle... et chacun se livrait à quelques travaux plus ou moins rustiques : les femmes filaient leurs quenouilles et les hommes préparaient quelques ustensiles en paille" (Hannedouche, 1886).

PÉRIGNE - Vilaines. Souterrain-refuge (Béguin, Barreau, Simonnet, 1943).

PIN (LE) - Souterrain sous l'église (Arnould, de Tinguy, 1931 ; René, 1903, p. 33 ; Blanchet, 1923, p. 278).

PIOUSSAY - La Mothe. Souterrain ouvert sous la charrue en 1967 (Proust, 1970).

RETAIL (LE) - La Gaudinière. Découvert dans une carrière exploitée par les Ponts-et-Chaussées le long de la route de Fenouils à Secondigny. Deux galeries. (Bull. CIRAC, fasc. 1, février 1969, p. 25).

ROM. - Sous la grande rue conduisant au "Pont des Romains". D'après la tradition ce souterrain communiquerait avec le château des Sarrazins (distant de 4 km). Un autre souterrain existe sous l'ancien cimetière et un "court trançon est accessible" au nord-est de l'église. (Mauflastre, dans : Mém. de l'Acad. celtique, t. 5, 1810, p. 260-271 ; Lièvre, 1869, p. 164 ; Bull. Soc. d'Et. Sc., t. XI-XII, 1881-1882, p. 102 ; Blanchet, 1923, p. 279). Près de la poste, au centre du bourg, "salle souterraine trilobée" (Proust, 1970, p. 448).

ROM - La Rousseillère (ibid.) .

ROM - Plaine du Château-Sarrazin. Souterrain dont on voyait encore l'entrée vers 1820, "au milieu de constructions dont il ne reste plus trace". D'après la tradition, il communiquait avec la Roche-Elie (Lièvre, 1869, p. 163-164).

ROM - La Guessonnière. La partie accessible se compose de cinq couloirs, dont trois aboutissent à des issues en forme de puits. "L'une d'elles est recouverte par une tombe renversée portant une croix en relief". L'une des galeries possède une voûte formée de larges pierres plates. Ce souterrain se développe sous un édifice qui "paraît dater du XIème ou du XIIème siècle et avoir été à l'origine consacré au culte" (Lièvre, 1869; p. 193-195 ; Blanchet, 1923, p. 279).

ROM - Liais. Ce souterrain "doit avoir eu autrefois une entrée dans une habitation dont un déblais récent a mis à découvert le dallage en pierres de taille (Lièvres, 1869, p. 163 ; Blanchet, 1923, p. 279).

ROM - La Roche-Elie. Voir à "Plaine du Château-Sarrazin".

ROM - La Roche-Goupilleau. Entrée située dans les décombres d'une ancienne habitation, bâtie sur une voie romaine abandonnée. Plusieurs salles reliées par des couloirs, sans conduits d'aération. Goulot long de 3m et large de 50cm. Le sol est jonché de gros blocs qui laissent penser que les travaux n'ont pas été terminés (Lièvre, 1869, p. 164-165 ; Bull. de la Soc. d'Et. Sc. d'Angers, t. XI-XII, 1881-1882, p. 102 ; Blanchet, 1923, p. 279).

ROM - La Roche-Raimbaud. Souterrain dont divers tronçons sont utilisés comme cave. Quelques pièces de monnaie, dont une du XIIIème siècle (Lièvre, 1869, p. 163 ; Blanchet 1923, p. 279).

ROMANS - Aiript. "Le sieur Chebrou a reçu un mémoire anonyme mais qu'on croit être de MM. les curés de Prailles et de Sainte-Néomaye, qui marque que dans le village d'Érix (Aiript), paroisse de Romans, il y a une cave ou caverne à contenir cinq ou six cents personnes dans laquelle on y fait souvent des assemblées et que le nommé Gadeau y presche mais que l'on ne pouvait trouver aucun témoin".

RORTHAIS - La Gallinière. Mention dans René (1903, p. 33) et Blanchet (1923, p. 278).

SAINT-AMAND-SUR-SEVRE - Le Puy-Jourdain. (René, 1903, p. 33 ; Blanchet, 1923, p. 278).

SAINT-AMAND-SUR-SEVRE - La Miséricorde (ibid.) .

SAINT-ANDRE-SUR-SEVRE - Lavaud. (Arnould, De Tinguay, 1931 ; René, 1903, p. 33 ; Blanchet, 1923, p. 278).

SAINT-ANDRE-SUR-SEVRE - La Roche. Souterrain creusé dans "un massif de sable de carrière". Développement: 35m. Voûte généralement cintrée mais taillée "presque en ogive vers le fond du souterrain". Présence de tuyaux d'aération", un passage possède des rainures. A l'extrémité du souterrain, conduit horizontal "acoustique" (René, 1903, p. 27). Mention dans : Blanchet, 1923, p. 281; Arnould, De Tinguay, 1931).

SAINT-AUBIN-DE-BAUBIGNE - La Saulnerie. (René, 1903, p. 33 ; Blanchet, 1923, p. 278).

SAINT-AUBIN-DE-BAUBIGNE - Bouard. Souterrain dans un champ (Fonds, Th. Gabard, Arch. des Deux-Sèvres, 16 F 41).

SAINT-CHRISTOPHE - Boisne. Souterrain formé "de deux cellule voûtées communiquant par une ouverture" (Lettre de M. René Boubien, habitant à Cherveux, à l'archiviste des Deux-Sèvres, Arch. des Deux-Sèvres, Fsppl, 1306).

SAINT-GENARD - Effondrement du sol sous les pieds d'un cultivateur, occupé à labourer son champ près de l'église . Découverte d'une salle longue de 10m et large de 4m. "Cheminée d'aération" obstruée (Cour. de l'Ouest, 6 oct. 1961).

SAINT-GEORGES DE-NOISNE - Souterrain (reliant la Faye à la Chabracière ?). Mention dans : Béguin, Barreau, Simonnet, 1943.

ℓ SAINT-JOUIN-SOUS-CHATILLON - Les Petites Souches. Découvert vers 1888. Ouverture de 0,70m de large et 0,50m de haut, constitué de "deux pierres placées en charbon" (René, 1903, p. 25). Mention dans Blanchet, 1923, p. 278).

SAINT-LOUP-SUR-THOUET - Les Raffous. En octobre 1948, un cultivateur mit au jour sept cavités ovales creusées dans un sol argileux. On y aurait trouvé des ossements. Elles devaient être accessibles par un puits aujourd'hui obstrué. A côté se trouvent deux couloirs à redans en partie obstruée par de la terre rapportée (Le Cour. de l'Ouest, 18 oct. 1948).

SAINT-LOUP-SUR-THOUET - Crémille. Le 17 mai 1967, ouverture accidentelle d'un orifice donnant accès à une galerie "d'architecture complexe" : une salle de 2m de hauteur environ avec éboulis et de grands alvéoles ; une galerie débouchant à l'intérieur d'un puits ; une seconde salle haute de 1,80m avec conduit vertical (Le Cour. de l'Ouest, 20-21 mai 1967).

SAINT-MARSAULT - Château de Brachain. En 1792, après s'être soulevé contre la République, Gabriel Baudry d'Asson se cacha pendant près de dix mois dans un souterrain près de son château de Brachain (H. et P. Beauchet-Filleau, 1889).

SAINT-MAURICE-LA-FOUGEREUSE - Le Plessis-Mahon. "Galeries souterraines" visitées par G. Michaud, 1903.

SAINTE-NEOMAYE - Aiript (voir : Romans).

SAINTE-PEZENNE - Souterrain voûté à la Roche-à-Begoin (lieu-dit : les Petits coteaux des Touches, à Pain-Bénit). Dans : Béguin, Barreau, Simonnet, 1943.

SAINTE PEZENNE - Bois de la Vachette : entrée d'un souterrain (Baudin, 1934).

SAINTE-SOLINE - La Cigogne. (Lièvre, 1869).

SAINT-SAUVEUR - La Turlure (Au champ des Pulnières) . "Un couloir conduit à des galeries qui circulent autour d'un massif central " (Godet de la Riboullerie, 1880-82).

SAINT-SAUVEUR - La Boulardière . "Souterrains creusés par les Sarrazins en déroute" (Puichaud, 1897). "Utilisés éventuellement par les Sarrazins mais creusés à une époque antérieure" (Gabillaud, 1908).

SOMPT - Un effondrement a révélé une porte voûtée et des dates gravées : 1702 et 1815 (Proust, 1974).

SURIN - Les Alleufs . "D'abord se trouvaient trois salles plus hautes, maçonnées, contigues et reliées entre elles par une seule ouverture semblable à la première. De la dernière salle débouchaient deux souterrains de directions différentes obstrués par des éboulements au bout d'une quarantaine de mètres. . . Enfin on y a trouvé plusieurs ossements humains dont un crâne et divers objets : pots, lames de couteaux et rasoirs assez primitifs (époque médiévale sans doute). . ." (France, 18 janvier 1926).

THOUARS - Souterrain-refuge Béguin, Barreau, Simonnet, 1943).

TILLOU - Sous un coteau , souterrains. Emplacement d'un château disparu. Nombreux éboulements (Hannedouche, 1886).

USSEAU - Le Bois d'Olbreuse. Description dans : Journal de Jean Migault, maître d'école (1681-1688) : "Son entrée est fort petite et faite de telle façon qu'il faut y descendre tout debout, comme pour entrer dans un puy, et y étant dévalé cinq à six pieds de profond, on trouva qu'elle s'élargit peu à peu. Ce travail a été fait de telle manière que ce sont une quantité de chambres sous terre, toutes séparées les unes des autres, y ayant à toutes des bancs de sable ou de terre d'un côté, coupé et taillé proprement, et où l'on se peut assoir commodément". Servit de refuge à la famille Migault pendant l'hiver 1686, et au cours des persécutions qui ont suivi la révocation de l'Edit de Nantes (La Petite Gironde, 19 juin 1942 ; Le Petit Courrier, 29 et 30 décembre 1942 ; le Mémorial des Deux-Sèvres, 30 juin 1942).

VANZAY - Le Querreux. En février 1923, un cylindre à vapeur a mis au jour une cavité profonde de 3,50m et large de 1,50m, comblée ensuite par les Ponts-et-Chaussées. Soixante ans plus tôt, un puits s'était ouvert au même endroit. On raconte que des animaux s'y étaient perdus. Les souterrains présumés auraient une sortie près d'une fontaine romaine (Le Mellois, 4 mars 1923). Souterrain creusé dans le tuf, avec conduit vertical et vastes chambres. Ont été trouvés : un couteau métallique qui paraissait être d'origine romaine, un fragment de poterie, terre brûlée, pierres ressemblant à des briques (Lettre anonyme du 22 février 1923, Fonds de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, Arch. des Deux-Sèvres, 9 F 41/23).

VANZAY - La Roche-de-Bord. Un souterrain communiquait avec les caves du château. D'après la légende, une "ponne d'or" s'y trouverait cachée (Lièvre, 1869).

VERRINES-SOUS-CELLES - La Doie. Ce souterrain est accessible par deux puits profonds de 2,20 et 2m. Deux galeries communiquent avec deux salles par des goulots maçonnés (pierres reliées avec de l'argile). L'une des salles, de forme ovoïde, mesure : longueur : 2m ; largeur : 1,20m ; hauteur : 0,90m ; l'autre à la forme d'un parallélogramme rétréci vers le milieu.

Traces de foyer sous l'un des puits : pierres, cendre, charbon ; débris de poteries, os et dents de porc ou sanglier, de mouton, de lièvre, de chevreuil, de volatiles, etc. . . ; des coquilles de moules ou de palourdes, une quantité de petits morceaux de fer : une flèche assez bien conservée, une ou deux autres pointes ou petits harpons de pêche, des lames de couteaux ou de poignards et des débris indéterminés ; deux pièces de monnaie (date non précisée par l'auteur), en très mauvais état.

Quinze fosses extérieures contiennent : ossements d'animaux, débris de poterie, clous, plomb, scories de fer, morceaux de granit dont une des faces semble usée par le frottement ; 2 pointes de flèches ; des dents d'animaux sciées ou dont la racine est entaillée et usée en pointe très aigüe, petites pierres à aiguiser, petites pierres rondes et carrées (4cm de diamètre) percées au milieu ; trois morceaux de poignard en os (gravés de cercles et de losanges), seize petits anneaux en os, deux cônes de litharge ; un morceau de culot de creuset (Babert de Juillé, 1872, p. 277-280). "Les vestiges peuvent indiquer un artisanat de la métallurgie (Piboule, 1971, p. 258). "Les pièces ont dû être apportées par les remblais" (Blanchet 1923, p. 280-281). Débris de poterie et de fer dans les terrains entourant la Doie (Richard, 1886).

Vastes souterrains qui traversent la plaine entre le Luc et Verrines (Richard, 1886). D'après la tradition, nombreux souterrains au Luc (Babert de Juillé, 1872).

VISRE - Saint-Pierre-de-la-Carte. Du monastère, il ne reste plus (Métivier, 1886) "qu'un souterrain voûté hanté par des reptiles et des débris à peine reconnaissable sous les ronces et les épines qui les couvrent". Deux ou trois entrées de souterrains obstrués par les ronces ; d'après la tradition, ils rejoindraient deux de l'abbaye de Celles dont dépendait le monastère (Baudou, 1886).

VOUILLE - Gascougnolle. Découvert en 1855 dans une ferme par le propriétaire qui souleva une grosse dalle de pierre. Puits étroit et profond de 7m donnant accès à trois salles (la plus grande mesure 4m de long, 2m de haut et 2m de large) séparées par des goulots de 60cm de diamètre (La Nouvelle République, 12 janvier 1955).

VOULTEGEON - Vrillé. Souterrain contenant des poteries diverses (Charbonneau-Lassay, 1913, p. 22; Blanchet, 1923, p. 281).

BIBLIOGRAPHIE

- AMIOT Jean-Michel - "Bilan provisoire des prospections souterraines dans les Deux-Sèvres, Congrès départemental des Sociétés Savantes et culturelles des Deux-Sèvres", in Bull. Soc. Hist. et Sc. des Deux-Sèvres, 2ème série, tome VI, 1973, n° 2-3.
- AMIOT Jean-Michel - "Les troglodytes en Poitou, de la préhistoire à nos jours", communication à la Société historique et archéologique du Val de Sèvre, séance d'avril 1974 (ronéotypé).
- AMIOT Jean-Michel, AUZANNEAU Jean-Marie - "Premier inventaire des cavités naturelles et artificielles des Deux-Sèvres", Niort, Spéléo-Club des Deux-Sèvres, xérogaphié, 1971.
- ARNOULD L. , TINGUY Comte de - "Le souterrain-refuge de Cirières (Deux-Sèvres)". Bull. Soc. des Antiq. de l'Ouest, tome IX, 1931-1933, p. 112-120.
- BABERT DE JUILLE - "Lettre de M. Babert de Juillé à M. de Longuemar, sur les fouilles opérées à la Doie (Deux-Sèvres)", Bull. Soc. des Antiq. de l'Ouest, 1ère série, t. XII, 1869-1870, p. 318-321. Reproduit dans : Mém. Soc. de statist. Sc. let. et arts du dép. des Deux-Sèvres, 2ème série, t. XII, 1872, p. 277-280.
- BARILLOT - "Monographie de la commune d'Aubigné" (Arch. des Deux-Sèvres, manuscrit, 1886).
- BAUDOU - "Monographie communale de Celles-sur-Belle" (Arch. des Deux-Sèvres, manuscrit, 1886).
- BEAUCHET-FILLEAU (H. et P.) - Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou, Poitiers, impr. P. OUDIN, 1889.
- BEGUIN M. , BARREAU A. M. , SIMONNET Y. - "Répertoire des monuments, objets d'art, sites et curiosités naturelles des Deux-Sèvres" (Arch. des Deux-Sèvres, 1943, 4° 78).
- BLANCHET A. - Les souterrains refuges de la France. Contribution à l'histoire de l'habitation humaine. Paris, Picard, 1923, 375p.
- BOISMOREAU - "Découverte et description du souterrain-refuge du Puy-Guillon, près Cerizay (Deux-Sèvres)". Bull. Soc. Pré. fr., t. IX, 1914, p. 119-123.
- CURTET A. - "Découverte d'un souterrain à Chauray près de Niort". Bull. Soc. Hist. et Sc. des Deux-Sèvres, T. XII, n° 11-12, 1964.
- DAUDIN F. - "Le Niort souterrain". Ouest-Eclair, 2 décembre 1934 et ss. ....
- DESAIVRE L. - "Les bords de l'Egrée". Bull. Soc. de statist. des Deux-Sèvres, t. II, 1874-75.
- DESAIVRE L. - "Communication à la Société de statistique des Deux-Sèvres", séance du 2 mars 1881, t. IV, 1879, 1881.
- DESAIVRE L. - "Description sommaire de deux souterrains-refuges". Bull. Soc. de statist. Sc. , Lett. et arts du dép. des Deux-Sèvres, 1870-1873.
- DESAIVRE L. - "Les caches souterraines des chouans dans les Deux-Sèvres", Bull. de la Soc. Hist. et Sc. des Deux-Sèvres, 3ème année, 1914, p. 54- 62.

- DEZ P. - "Communication à la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres", séance du 17 octobre 1968, 2ème série, t. 1, 3, 4, p. 393.
- ENLART C. - Manuel d'archéologie française. Tome II : Architecture civile et militaire, Paris, Picard, et fils, 1904.
- GABILLAUD N. - "De Châtillon-sur-Sèvre à Cholet, inventaire archéologique", Cholet, impr. Farré, 1908.
- GARRAND - "Communication au Congrès départemental des Sociétés Savantes et culturelles des Deux-Sèvres", Bull. Soc. Hist. et Sc. des Deux-Sèvres, t. I, n° 2, 1968, p. 78.
- HANNEDOUCHE - "Monographie de la commune de Paizay-le-Chapt" (manuscrit 1886, Arch. des Deux-Sèvres, 4° 95).
- HANNEDOUCHE - "Monographie de la commune de Périgné" (manuscrit, 1886, Arch. des Deux-Sèvres, 4° 95).
- HANNEDOUCHE - "Monographie de la commune de Tillou" (manuscrit, 1886, Arch. des Deux-Sèvres, 4° 95).
- JOANNE P. - Géographie des Deux-Sèvres, Paris, Hachette et Cie, 1908.
- LEDAIN B. - Dictionnaire topographique du département des Deux-Sèvres, Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie, 1902.
- LIEVRE A. F. - "Notes sur Couhé et ses environs", Poitiers, Bernard, 1869.
- MARIE D. M. - "Les vestiges gallo-romains de la région d'Airvault, contenant un mémoire sur les conduites d'eau d'Auboué et de Vernay, par Edmond Rober", Bull. Soc. des Antiq. de l'Ouest, 4ème série, 1952, t. II.
- MICHAUD G. - Au pays argentonnois : VI - Saint-Maurice-la-Fougereuse, Impr. J. Fromageau, Angers, 1934.
- MICHAUD G. - Argenton-Château et ses environs, Angers, impr. Fromageau, 1939.
- MICHAUD G. - Eglises, dévotions, pèlerinages du canton d'Argenton-Château (Deux-Sèvres), Poitiers, impr. Blais et Roy, 1903.
- MIGAULT J. - Journal (1681-1688) ou malheurs d'une famille protestante du Poitou... , Paris, Servier, 1825 ; Paris, Weiss et Clouzot, 1910.
- PIBOULE P. - "Un habitat souterrain fortifié du Moyen-Age : les souterrains aménagés du Châtelleraudais", Archéologie médiévale, Caen, 1-1971, p. 241-260.
- PICARD G. L. - Tout un passé. Niort, Impr. du Progrès, 1938.
- PILLARD G. - "Les traditions mythologiques dans le département des Deux-Sèvres", Bull. Soc. de mythologie fr., n° XIX-XXII, 1955-1956.
- PROUST R. - "Fouilles du Bois de l'Aillant", communication à la Société d'histoire et d'archéologie de Melle et du Mellois, séance du 8 avril 1973, (Résumé dans : Bull. Soc. Hist. et Sc. des Deux-Sèvres, 2ème série, t. VI, 1973, n° 2-3 .
- PROUST R. - "Communication au Congrès des Sociétés Savantes et Culturelles des Deux-Sèvres". Melle 9 juin 1974, compte-rendu dans : Le Courrier de l'Ouest, du 11 juin 1974.

- PUICHAUD C. - La tradition en Poitou ; légendes et superstitions, Clouzot, Niort, 1897.
- RENE Fr. - "Les sépultures franques aux environs de Saint-Amand-sur-Sèvre (Deux-Sèvres)", Bull. Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2ème série, t. IX, 1901, p. 121-130.
- RENE Fr. - "Les souterrains-refuges pré-romains de la vallée de la Sèvre Nantaise, canton de Pouzauges (Vendée) et de Châtillon (Deux-Sèvres) ", Revue du Bas Poitou, 16ème année, 1ère livraison, 1903, p. 20-33.
- RICHARD - "Monographie de la commune de Verrines-sous-Celles", manuscrit 1886 (Arch. des Deux-Sèvres, 4° 95).
- RICOCHON - Notes d'histoire locale , Niort , impr. A. Chiron, 1940, p. 3.
- SOUCHE B. - "Les souterrains-refuges", Assoc. Fr. pour l'avan. des Sc. , c. r. 13ème sess. Blois, 1884, 2ème partie (notes et mémoires), p. 339-342.
- THEAULT Th. - "Monographie de Couture d'Argenson" (manuscrit 1886, Arch. des Deux-Sèvres, 4° 95).
- TINGUY Comte de - "Communication", Bull. Soc. des Antiq. de l'Ouest, 3ème série, t. VIII, 1930, p. 700, 776.
- VAILLANT C. - "Si Cerizay m'était conté..." dans : le Courrier de l'Ouest, 5 février, 27 mars, 3 et 24 avril 1970.

DUFOIX André et Juliette, LORENZ Claude, NOLLENT Pierre et PRUD'HOMME Pierre -  
FOSSES MEDIEVALES A TOURNON-SAINTE-MARTIN (Indre).

Des travaux de terrassement effectués au Pont-de-Lurais commune de Tournon-Saint-Martin (Indre), autour du garage de M. PRUD'HOMME ont mis au jour des fosses médiévales contenant un matériel assez riche. Une autorisation de fouille de sauvetage fut accordée par M. FERDIERES, Assistant au Directeur de la circonscription des Antiquités Historiques du Centre. La fouille, confiée à MM. NOLLENT et PRUD'HOMME fut effectuée, quelques jours plus tard, le 22 février 1972.

Le terrain, en bordure de la route nationale N 750, au Nord-Est du Carrefour de la route menant à Lurais, correspond aux parcelles 1172 et 1171 du cadastre de Tournon-Saint-Martin, édition de 1956 (par suite du remembrement le parcellaire a été légèrement modifié depuis cette date).

Cette zone est constituée par des dépôts sableux à galets avec quelques blocs de roches métamorphiques ; c'est la basse terrasse de la Creuse. La zone archéologique est à environ 5 à 8m au-dessus du niveau de la rivière.

Vers l'Est, cette terrasse, à moins de 50m de la zone qui nous intéresse, se relève et passe à des dépôts de pente provenant de l'escarpement calcaire (calcaire du Jurassique supérieur) qui forme le versant oriental de la vallée.

Les bâtiments construits sur les parcelles 1172 et 1173 sont récents. Par contre le hameau de Sançais, construit sur l'escarpement calcaire, date au moins du Moyen-Age.

Sur le terrain de la fouille, des débris de poteries et de tuiles à rebords ("tuiles romaines") avaient déjà été recueillis, notamment lors du creusement d'un bassin (parcelle 1171).

Enfin, si la route nationale N 750 ne suit pas le tracé des anciens chemins (notamment de la "voie romaine" Le Blanc-Tours par Yzeures qui passait par le plateau), il est évident que le V. O. de Sançais à Lurais correspond à une ancienne liaison entre ce hameau (et ainsi le plateau) et le village de Lurais par un gué en amont du pont actuel.

Le chantier de terrassement d'environ 20m (N-S) sur 10m (E-W) a une profondeur de l'ordre de 1,5m. De nombreux débris de poteries médiévales, de l'argile cuite, du charbon de bois, quelques débris de tuiles à rebords avaient été recueillis dans les terres remuées rapidement par la pelleuse mécanique.

Seul, le front nord de l'excavation présentait des traces archéologiques. On y reconnaissait, en grande partie vides de leur contenu, quatre fosses, soit de l'Est à l'Ouest :

- fosse 1 : la mieux conservée, large en haut de 90cm pour 1,20m en bas, et profonde à partir du sol actuel d'environ 1,40m. Elle avait été ouverte sensiblement par le milieu et contenait encore des dépôts tant sur son fond que le long des parois (voir plus loin la fouille détaillée).

- fosse 2 : détruite pour l'essentiel par le terrassement, moins profonde que la fosse 1 (1m à 1,10), elle avait livré une meule du Moyen-Age en grès arkose (partie dormante et meule proprement dite) en bon état, semble-t-il, avant d'être fendue par la pelleuse. Un certain nombre de débris de poteries avaient été récupérés.

- fosse 3 : il ne restait plus que la trace d'une fosse coupée tangentiellement mais conservant encore un dépôt charbonneux.

- fosse 4 : également très abîmée, il n'en restait qu'une faible portion montrant une profondeur initiale d'environ 1m, et contenant un dépôt charbonneux et une pierre rougie par le feu (A sur la fig.). Elle avait livré des débris de poteries, un morceau de tuile à rebord et une petite pierre à affûter.

#### Fouille de la fosse 1.

Un premier dégagement des terres éboulées fut effectué aisément : les restes archéologiques mis au jour avaient été, aussitôt leur découverte, recouverts et protégés de la pluie.

On observa alors :

- sur le fond de la fosse des débris d'argile cuite, de couleur rouge, présentant les traces d'un clayonnage disparu (torchis) ;
- vers le centre une pierre rougie par le feu des débris osseux (os de Suidé) et de nombreux débris charbonneux teintant la terre en gris-noir ;
- sur les débris osseux de grosses pierres aux arêtes assez régulières (ressemblant à des pierres de construction) formant un lit.

Un gros blocs parallépipédique reposait sur des charbons de bois et présentait, à leur contact une face inférieure rougie par le feu sur 0,5cm d'épaisseur (voir plus loin) ;

- sur ces blocs, un remplissage riche en débris d'argile cuite à traces de clayonnage et en charbon de bois.

L'ensemble de ces dépôts avait environ 30cm d'épaisseur. Au-dessus la fosse était comblée par de la terre végétale sablonneuse contenant encore un bloc rougi par le feu.

Après enlèvement de quelques centimètres de dépôts et notamment des blocs d'argile cuite, il apparut dans le secteur nord-est, un grand débris de bois plat calciné passant sous les os.

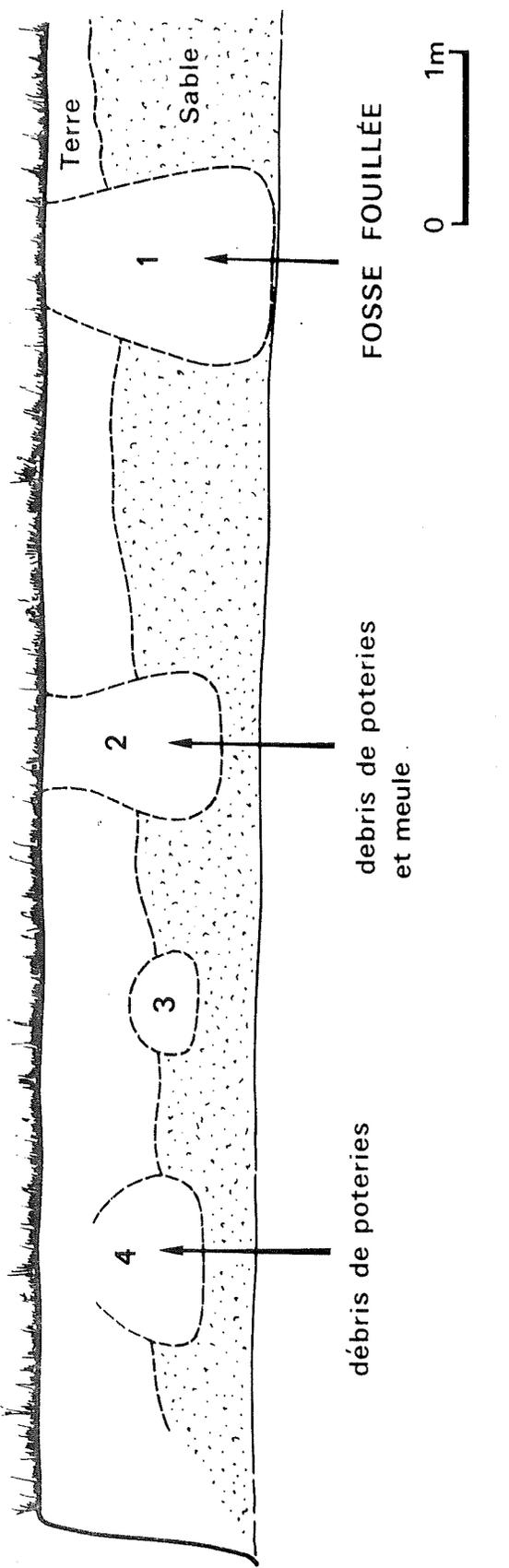
L'observation des débris d'argile cuite présentant une surface plane dressée montra qu'ils reposaient dans tous les sens.

Après enlèvement des blocs de pierres on découvrit un os long de Suidé présentant encore deux petits ménisques d'articulation en place. On observa également que le bloc parallépipédique présentait une cuisson sur toute sa surface inférieure alors que la zone de charbon de bous sous-jacente était très réduite.

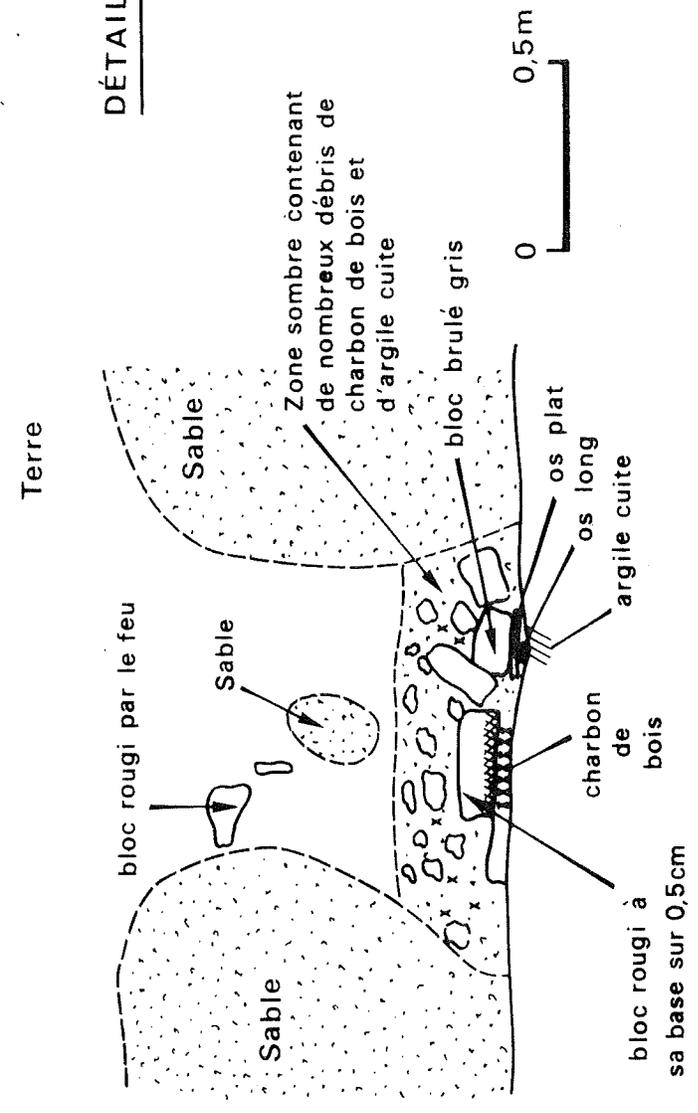
Enfin, après avoir enlevé les os et les dernières pierres, on put recueillir, contre la paroi, deux débris de poteries dont l'un (débris de poterie grise, n° 11) au fond de la fosse, l'autre (débris de poterie rouge, n° 13) "collé" contre la paroi au niveau des blocs de pierre. Ceci témoigne de la présence de la poterie dans le remplissage.

La fin de la fouille permit :

- de récupérer du charbon de bois dans le secteur nord-ouest au niveau des os ; de recueillir de très nombreux débris d'argile cuite à traces de clayonnages (plus d'un seau); de vérifier que le fond de la fosse était concave et présentait une flèche de près de 10cm en son centre ; de dégager, sous la zone enlevée par la pelleteuse, une partie de la trace du fond de la fosse ; d'observer le fond de la fosse creusé dans le sable plus ou moins argileux, durci peut être par le contact de débris chauds.



DÉTAIL DE LA FOSSE 1



Conclusions.

Cette fouille, bien que conduite seulement sur une partie de la fosse, a donné des résultats très intéressants. Ceci est dû essentiellement aux excellentes conditions de travail ; la moitié enlevée permettait d'étudier les dépôts restants, niveau par niveau, alors que fréquemment de telles fosses creusées dans une roche dure doivent être vidées par le haut dans des conditions très pénibles.

On peut déduire de cette fouille :

- que le charbon de bois a pu être versé encore chaud (durcissement du fond), mais qu'il était refroidi lorsque les pierres et les os ont été posés (aucun os n'est brûlé) ;
- que les os devaient être compris dans des quartiers de viande (conservation de petits menus-ques en place) ;
- que les pierres ont été rougies par un feu puissant avant d'être jetées dans la fosse ;
- que les débris d'argile cuite appartenaient à une construction (foyer ?) qui a subi un feu violent (de l'ordre de 800° d'après un potier), avant d'être brisés et jetés dans la fosse (alors que parfois des fouilleurs ont pensé que cette argile tapissait les parois et que le feu était entièrement in situ) ;
- que les débris de poteries sont contenus dans ce remplissage archéologique ;
- que, lorsque la fosse fut comblée, des pierres de foyer étaient encore présentes en surface.

Par leurs poteries, ces fosses datent du Moyen-Âge, du XII<sup>ème</sup> siècle environ.

Ces fosses sont comparables à bien d'autres découvertes en diverses régions : puits de Carvin (1) puits de Travers (2), fosses de la Courrière (3), de l'Aérotrain à Ruan (Loiret)(4), et surtout aux ensembles de l'Albigeois étudiés en grands détails par J. BORDENAVE et M. VIALELLE (5).

- (1) - COUVREUR H. - Les puits de Carvin (Pas-de-Calais). Mém. de la Comm. Dép. des Mon. Hist. du Pas-de-Calais, Arras, 1965.  
Le treizième puits de Carvin ; 10 p. ronéotypées.
- (2) - GAILLARD L. - Les puits funéraires de Tavers (Loiret). Mém. sect. Fr. CIRAC, IV<sup>e</sup> Symposium, Cordes, Paris, 1969, p. 33-34, 1 fig. - Idem "Les puits de Tavers trouvés en 1965", Bull. Soc. Arch. et Hist. de l'Orléanais, n° 39, p. 255-266, 1 fig.
- (3) - TAILLEUR J. et R. - Souterrain et fosses de la Courrière, commune de Laurière (Haute-Vienne). Idem, p. 73-80, 8 fig.
- (4) - NOLLENT P. - Fosses à offrandes IX-XIII<sup>ème</sup> à Ruan (Loiret). Travaux de l'Aérotrain. Bull. Sect. Fr. CIRAC, n° 5, p. 7-10, 1 fig.
- (5) - BORDENAVE J. et VIALELLE M. - Aux racines du mouvement cathare : la mentalité religieuse des paysans de l'Albigeois médiéval. Toulouse, 1973, Privat Ed., 350p., 88 fig., 35 pl.

SAUMANDE Pierre - DEUX SOUTERRAINS INEDITS EN  
HAUTE-VIENNE.

Les deux souterrains dont il est question ont été mis au jour à l'occasion de travaux de construction, à quelques jours d'intervalles dans deux secteurs du département assez éloignés l'un de l'autre.

Contamines, commune de Rilhac-Rançon.

Lors du passage d'un bulldozer qui décaisse le sol, pour établir une voie d'accès à une maison en construction, on découvre à un mètre de profondeur un orifice (A sur le plan) et une cavité qui semble comblée de terre (G. sur le plan).

Un membre de la S. A. H. L. originaire du hameau de Contamines nous prévient aussitôt. Mais à mon arrivée sur le terrain 12 heures plus tard, je trouve le site... un peu modifié (je pense que la partie supérieure du puits G a été élargie pour faciliter le travail d'évacuation de la terre) le couloir A, B, C. a été lui aussi en partie dégagé. La cavité semble intéressante ; malgré le comblement qui existe encore en partie de A à B on peut relativement bien passer dans un couloir assez bas (dans l'état actuel) avec deux angles et en D un goulot cylindrique de 37 cm de diamètre, l, 30m de long ( et dont le départ en D est à 20cm au-dessus du plancher actuel du couloir).

Ce goulot débouche dans une salle encombrée d'un éboulis de terre qui permet d'accéder par H au puits vertical de section presque carrée puisqu'il mesure 90cm x 80cm. Dans la paroi opposée au passage H-G on peut noter la présence de 4 entailles, permettant de poser l'extrémité du pied, identiques à celles qui sont creusées dans la paroi de très nombreux puits à eau de la région.

Le passage en H se présente sous la forme d'une petite ouverture, arrondie, à sa partie, supérieure de 55cm de large et de 90cm de hauteur maximum.

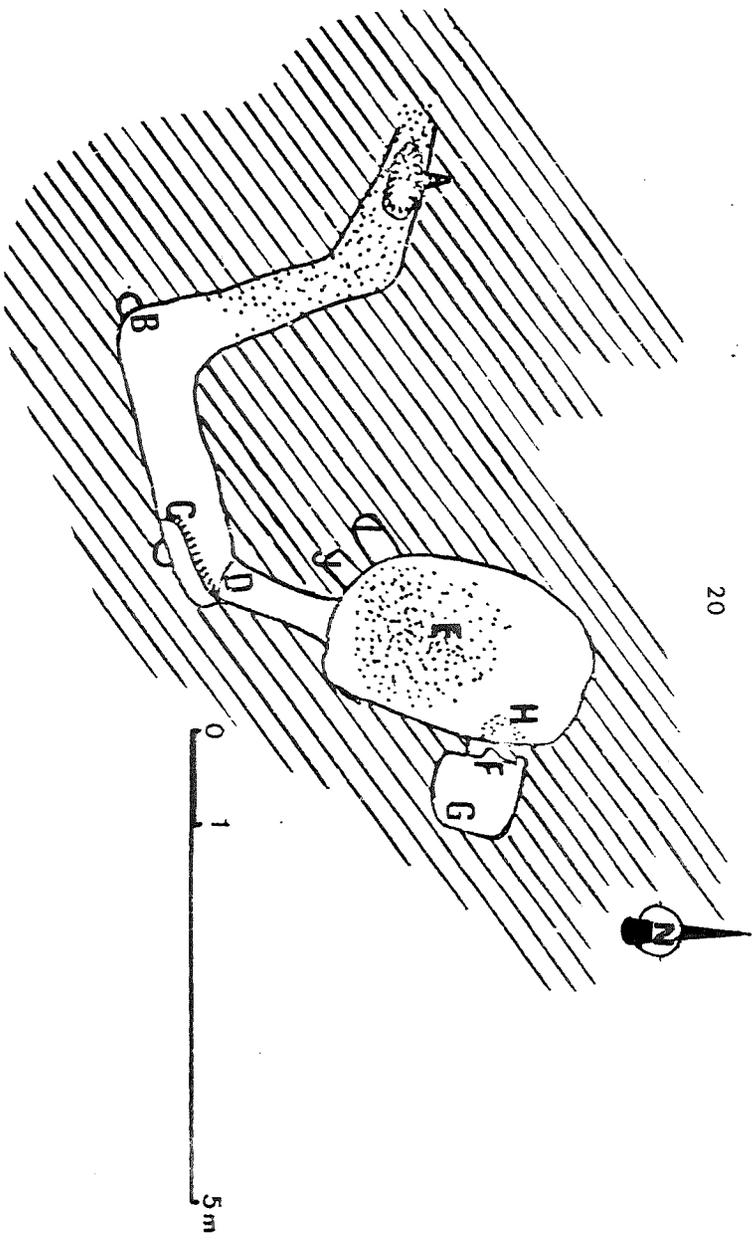
Lors de notre intervention nous avons trouvé dans le puits, une grosse pierre plate irrégulière dont les dimensions sont de 70cm sur 55cm. D'après nos informateurs, cette pierre était posée verticalement pour obturer le passage en H en retenant la terre qui comblait le puits G.

Il y a aussi, aboutissant dans un angle du passage H une rainure de 15cm au carré taillée dans la paroi sur toute la hauteur.

Il faut signaler devant le passage H, à l'intérieur de la salle une quantité importante de cendre qui dessine sur le sol un demi-cercle de 80cm de diamètre. On remarque en outre, en I et J, deux creusements dans la paroi ; le premier en gueule de four est large de 30 cm et profond de 50cm ; le deuxième, parfaitement cylindrique est large de 20cm et profond de 40cm. Les terres de déblais ayant été évacuées hors du chantier avec les autres produits du terrassement, il nous a été impossible de contrôler la présence éventuelle de mobilier.

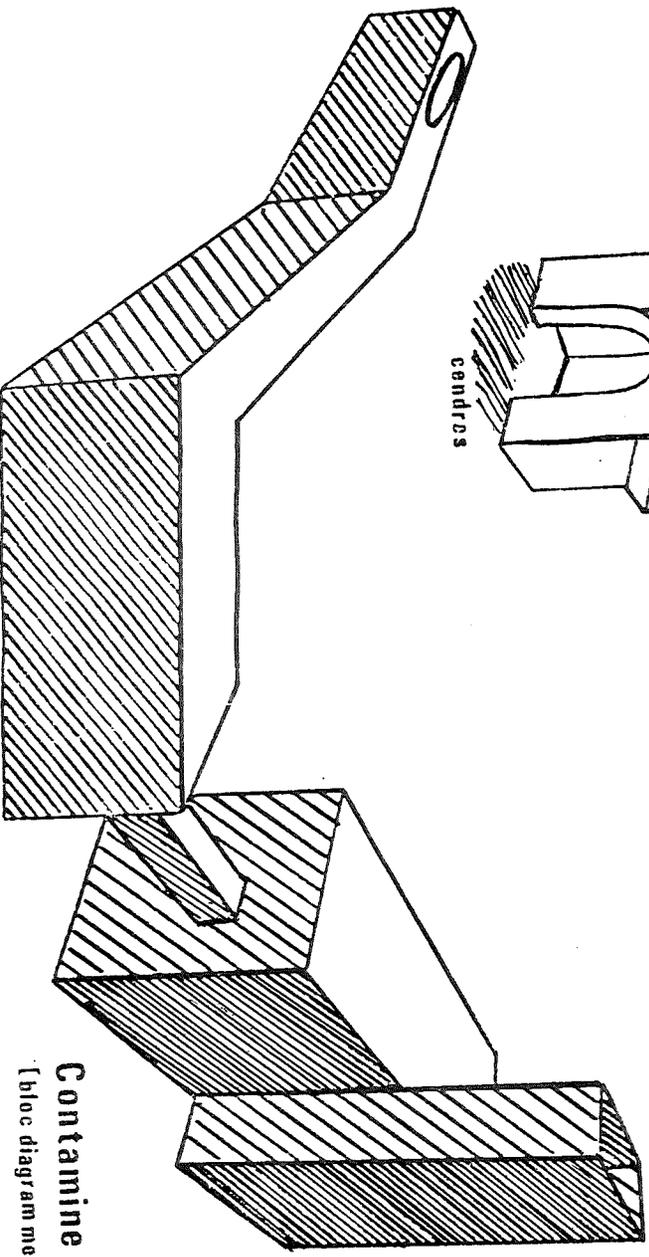
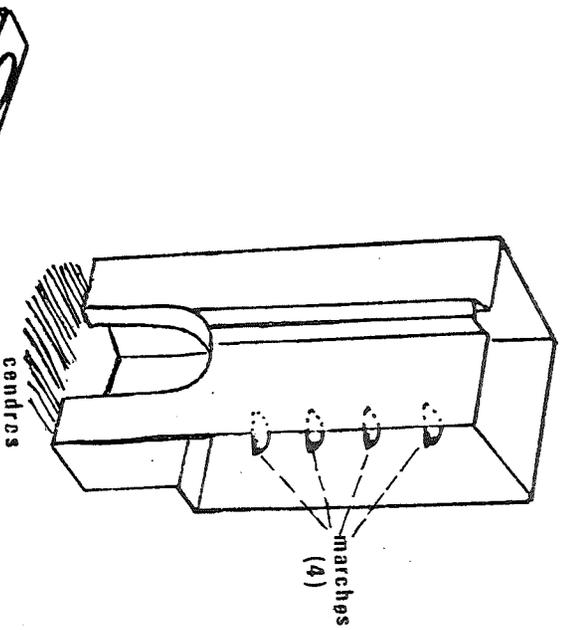
Devant l'absence de "trésor" tout a été comblé et recouvert.

Ce souterrain apparaît comme assez spécial pour notre région ; il nous rappelle celui que nous avons décrit dans le n° 8 de Subterranea, situé au Mas d'Arneix à St Priest-les-Fougères (Dordogne) : couloir, puis salle donnant accès à un puits vertical de section régulière. La rainure dans le puits est une construction que

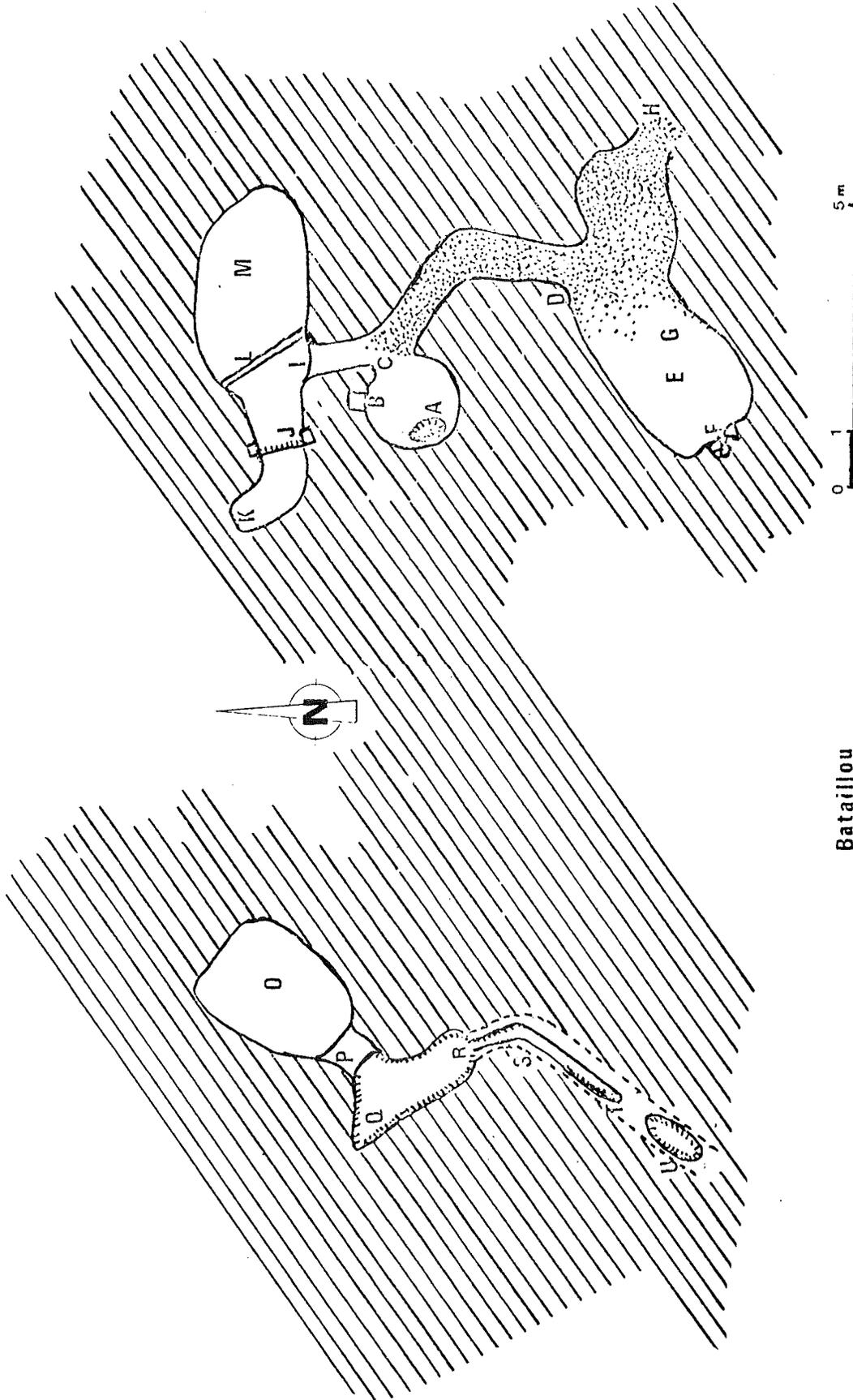


Contamine

Rilhac-Rancon  
H<sup>te</sup> VIENNE



Contamine  
[bloc diagram me]



Bataillon  
CHERRONNAC  
Hte VIENNE

nous avons observée dans le puits terminal de la grande salle du souterrain de La Jante. (commune de Compreignac, Haute-Vienne) que jusqu'ici nous n'avons pu topographier et décrire car cette partie de la cavité est presque toujours ennoyée.

Enfin, il faut souligner que c'est pour nous la première fois que nous nous trouvons en présence d'un amas de cendres important.

Pour être complet, il faut mentionner des habitations assez anciennes à quelques dizaines de mètres du site et un chemin vicinal dont l'élargissement, il y a quelques années, aurait permis de recouper un couloir souterrain.

#### Bataillou (commune de Cheronnac - Haute-Vienne.)

Il a été mis à jour au cours de travaux de terrassements importants (il s'agissait de découper dans une butte, une masse de terre de 50 à 60 mètres de long sur 30 de large et cela sur une hauteur de 5 mètres à la partie la plus élevée).

Le conducteur du bulldozer ayant remarqué que son engin s'enfonçait (en M sur le plan) a poursuivi ses sondages à la pelle dans ce secteur. Il s'est alors rendu compte qu'il y avait là une masse de terre rapportée qui comblait un espace bien délimité (les bords de la salle M qu'il avait ouverte lors d'un précédent passage). La reprise prudente du travail mécanique amena la découverte de salles souterraines en A, et à quelque distance, en P et U. C'est à ce moment que nous avons été prévenu. Dès notre arrivée, avec l'aide de la population nous avons pu dégager correctement l'orifice accidentel A qui donne accès à une salle en coupole. Celle-ci communique avec le couloir C, D très obstrué par les terres ! En le suivant on arrive à une salle remplie d'eau. Après pompage nous avons pu y pénétrer. La hauteur libre est faible (1m-1,20m selon les endroits). Un éboulis en H interdit toute progression dans ce sens. A l'opposé en F, un passage est fermé par une maçonnerie grossière. L'évacuation des terres du couloir a permis de ressortir en I, sur ce qui fut une salle souterraine dont on voit bien les contours, ainsi que la jonction avec le couloir J-K dont il ne reste plus au sol que le tracé par quelques centimètres de paroi. On peut cependant noter en L une rainure dans le sol, d'environ 7 à 10cm de profondeur, en J une "marche" entre 2 traces de feuillure.

Dans la petite salle en coupole A on remarque en B un creusement cylindrique perpendiculaire à la paroi, de 25cm de diamètre et de 30cm de profondeur.

A une dizaine de mètres de cette première construction souterraine et apparemment sans communication avec elle une salle O, se continue par un couloir Q, R, S, T, U. (dont le plafond a été détruit lors des travaux de terrassement ; en P une "porte" de 60cm de long et 70cm de large avec dans la paroi le creusement de deux "fermetures").

Ce souterrain est assez banal mais le contexte semble intéressant.

A 15 mètres du souterrain, en poursuivant nos investigations nous avons découvert, sectionnées par les engins, 3 fosses ovoïdes de grandes dimensions, remplies de terre, qui après dégagement, ont livré des fragments de Tegulae.

D'autre part en déblayant la terre en I, J nous avons trouvé, dans l'angle, des fragments de charbon de bois, des tessons de poteries du type courant dans nos souterrains mais aussi des échantillons de silex de tailles.

Nous devons préciser que le souterrain de Bataillon est très proche (moins de 1 km) du site de Montoume qui a livré de très nombreux vestiges historiques et préhistoriques et (à vol d'oiseau à moins de 10 km) de l'imposant ensemble gallo-romain de Chassenon.

SOCIETE FRANCAISE DES SOUTERRAINS

PRESIDENTS D'HONNEUR

Abbé P. NOLLENT - 11, rue de Glatigny, 45410 ARTENAY.  
M. BROENS - 65, avenida de Valvidera - BARCELONE - Espagne.

BUREAU

Président - R. MAUNY - 1, rue Victor Hugo, 37500 CHINON.  
Vice-Président - A. DUFOIX - 16, allée Fleurie les Quatre Bornes. 37300 JOUE-LES-TOURS.  
Secrétaire - P. PIBOULE - 41, rue de Thuré 86400 CHATELLERAULT.  
Secrétaire-Adjoint - S. AVRILLEAU - 14, rue Jean Jaurès, 24110 SAINT-ASTIER.  
Trésorière - C. BOIRE - 17-21, rue de Javel, 75015 PARIS.  
Trésorier-Adjoint - J. P. RUET - Institut Le Châtelier, 18400 SAINT-FLORENT-SUR-CHER.

CONSEIL

H. HALBERTSMA, G. LEFEVRE, J. LOGEAY, C. LORENZ, P. SAUMANDE,  
K. SCHWARZFISCHER, M. POTTEL, S. BEAMON.

PUBLICATIONS

Responsable des publications - C. LORENZ - 18, rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS.

---:---:---:---:---:---:---:---

Adhésion à la Société.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'en adresser la demande écrite au Président en exercice et être agréé par le Bureau

---:---:---:---:---:---:---:---

SUBTERRANEA publie des articles consacrés à l'étude des souterrains et à leur interprétation. Les opinions émises sont sous la seule responsabilité des auteurs et ne sauraient engager celle de la Rédaction.

Les auteurs sont priés d'adresser leurs manuscrits au Président R. MAUNY (1, rue Victor Hugo, 37500 CHINON).

Les textes seront dactylographiés en double interligne et les figures tracées à l'encre de Chine sur calque ; si cela est nécessaire les dessins seront refaits aux frais des auteurs. Ne pas oublier sur chaque figure, titre, échelle dessinée et orientation

Les auteurs peuvent se procurer des tirés-à-part de leurs articles (prévenir en déposant le manuscrit) sur la base de 0, 15 F. la page imprimée.

---:---:---:---:---:---:---:---

Conditions de vente des Publications .

- Actes du Symposium de Cordes (1967) : 15 F (port compris).
- Bulletin de la Section Française du CIRAC (Ronéo), 4 n°/an - années 1969 et 1970 ..... 20 F. 1<sup>ère</sup> année - au numéro : 6F.  
année 1971..... 30 F. - n° 9, 10 et 11 : 6 F.  
- n° 12 : 15 F.
- Cotisation SFES 1975 : 30 F. (donnant droit au service de Subterranea).
- Abonnement SUBTERRANEA pour 1975 : 35 F. ; au numéro : 10 F. ; anciens numéros : même prix.

Pour tous achats de Publication et règlements, s'adresser à Madame BOIRE, Trésorière (17-21, rue de Javel 75015 PARIS) - Paiement au C C. P. - Société Française d'Etude des Souterrains : PARIS U 19 683 28 (effectuer les versements uniquement à cet intitulé complet) .

---:---:---:---:---:---:---:---

Responsable des Publications : C. LORENZ - 18, rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS.

Imprimé à la Coopérative de l'Université Club - 121, Bd Saint-Michel - 75005 PARIS.

Dépôt légal, Mai 1975

